PHOTOS DR

«Lounge chair», 3920 fr., siège chic de la Shanghai Collection.

«Shanghai side table», une pièce en teck massif, 780 fr.

«Shanghai barstool», un tabouret en teck massif, huilé ou laqué noir, 720 fr.

«Shanghai chair», 840 fr., en teck massif. Un exemplaire sera exposé ce week-end à Morges.

De Shanghai à votre salon

DESIGN

Les concepteurs du mobilier du pavillon suisse à l'Expo universelle présentent leurs créations ce week-end à Morges. Avant-goût.

CAROLINE RIEDER

Le télésiège du pavillon suisse à l'arrêt, c'est au tour de la notoriété des designers de INCHfurniture de grimper. Thomas Wüthrich et Yves Raschle ont conçu 127 chaises, 20 sièges VIP, 12 tabourets de bar et une centaine de tables pour l'Exposition universelle de Shanghai.

Peu connus en Romandie, les Bâlois y présenteront leur travail pour la première fois ce week-end, à Morges, à l'occasion de la manifestation Design ON OFF *(lire ci-dessous)*. Outre-Sarine et à l'étranger, leur réputation acquiert gentiment la robustesse de leurs meubles en teck. «Grâce au mandat du pavillon suisse, nous avons pu exposer au Salon du meuble de Milan, dans une section très prisée», se réjouit Thomas Wüthrich, en s'excusant pour son français plus qu'honorable. Dans la foulée, le tandem a ouvert au début du mois un showroom à Zurich. Il vend aussi ses créations à New York.

Influences asiatiques

Choisi par les architectes du pavillon suisse, le bureau bâlois Buchner Bründler, le duo a pu créer en toute liberté. Inspirée de leur collection de base, la ligne Shanghai porte leur patte. Soit un travail d'ébénisterie rigoureux allié à un design «moderne sans être trendy, qui combine légèreté des formes et bois massif». Avec, en prime, un soupçon d'Asie, décelable notamment dans les pans inclinés des tabourets, qui rappellent «le toit des pagodes».

La similitude n'a rien de fortuit, car les meubles sont fabriqués en Indonésie. Yves Raschle s'y trouve d'ailleurs jusqu'à mi-octobre, pour superviser la production. «Nos créations sont fortement influencées par ce pays», constate Thomas Wüthrich. Comme son compère, il parle la langue locale. Le nom même de leur petite entreprise marque cette double appartenance. IN pour Indonésie et CH pour Suisse. Une combinaison que les deux diplômés en design de produits doivent à leur service civil, effectué en 2004 dans une école d'ébénisterie à Bornéo.

Un bois au bon «karma»

Tombés sous le charme du pays, ils font désormais fabriquer leurs meubles par l'atelier-école de Pika, sur l'île de Java.

> **«Nous voulons allier légèreté et bois massif. Etre modernes sans être trendy»**
>
> THOMAS WUTHRICH

La rémunération des travaux d'ébénisterie (confiés à des professionnels) finance la formation de quelque 75 étudiants par an. Le bois provient par ailleurs de forêts durables. Une manière pour les Suisses de combattre le «mauvais karma du teck», souvent accusé de ruiner les forêts tropicales. La démarche semble plaire, puisque toutes les pièces du pavillon suisse ont été vendues le premier jour de l'expo. Les plus chanceux testeront chaises et tables en Chine jusqu'à fin octobre. Les autres se feront une idée à Morges, où sera exposée la «Shanghai chair». Et pourront même passer commande pour leur salon.■

Un jour et une nuit pour l'art et le design

Dans le cadre de la manifestation Design ON OFF, second volet des Design Days 2010, de nombreuses enseignes de la région lausannoise proposent des expositions. Le magasin de meubles Moyard, à Morges, sort le grand jeu. Il a invité 14 artistes et designers dans son dépôt de 2000 m², réaménagé pour l'occasion. Outre INCHfurniture, on y retrouvera le peintre Olivier Saudan, le collectif Körner Union ou les photographes Tonatiuh Ambrosetti et Daniela Droz.

Atelier Moyard, rue de Lausanne 15 à Morges. Vernissage samedi à 20 h sur inscription: office@moyard.ch
Expo jusqu'à minuit, ainsi que dimanche, de 11 h à 18 h.
www.moyard.ch
www.designdays.ch

MATTHIAS WILLI

TANDEM Yves Raschle (à gauche) et Thomas Wütrich conçoivent leurs meubles dans cet atelier qui surplombe le Rhin, à Bâle. C'est là que sont fabriqués tous les prototypes et que sont assemblés tous leurs meubles en provenance d'Indonésie. **BÂLE, LE 14 SEPTEMBRE 2010**

John Dowland présenté aux petits

LIVRE-CD

Le musicien yverdonnois Michel Cardinaux fait découvrir aux plus jeunes la musique anglaise du XVIe siècle. A lire et écouter dès le jardin d'enfants.

Depuis 2004 déjà, le compositeur et pianiste Michel Cardinaux se plaît à faire découvrir la musique classique aux plus jeunes. Comment? Grâce à un bouquin, agrémenté d'un CD, dans lequel il narre les aventures de deux personnages curieux. Ainsi, au fil des pages et du disque, les enfants découvrent les péripéties du petit garçon Super Presto et de son chat, *Moderato*. «Avec les livres pour enfants, j'essaie d'être un passeur d'émotions», explique Michel Cardinaux.

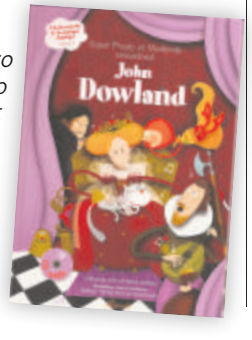
Dans ce dernier volume, lui aussi publié par l'association Rapsodia, Super Presto part à la recherche de *Moderato,* égaré dans le passé. C'est ainsi que le garçonnet rencontre le compositeur anglais John Dowland. L'occasion pour les auditeurs d'être initiés non seulement à la musique mais aussi à l'histoire du XVIe siècle. «La musique classique anglaise n'a pas coupé ses racines populaires, explique Michel Cardinaux. C'est ce qui la rend si touchante. Culturellement, de par son statut insulaire, elle a une saveur et une couleur particulières qui n'appartiennent qu'à elle.»

Richement illustré par Anouk Bécherraz, ce volume saura émerveiller les bambins, «du jardin d'enfants jusqu'à l'adolescence», selon le compositeur.

Une façon originale de leur faire découvrir un style de musique qu'ils n'écoutent pas spécialement de leur propre chef. Ce qui constitue l'un des buts de l'association à but non lucratif Rapsodia, à l'origine de ces projets. **Y. T.**

ANOUK BÉCHERRAZ

John Dowland improvise un petit concert privé pour des nobles espagnols. *Moderato* et Super Presto en profitent aussi.



Super Presto et Moderato rencontrent John Dowland, de Michel Cardinaux, Rapsodia, 27 fr. sur rapsodia.ch

Des pralinés pour adoucir l'automne

GOURMANDISE

Le nouvel assortiment de pralinés Lindt débarque. Qui a dit que le chocolat est addictif?

MARTIN SCHMIDT

Les maîtres chocolatiers ne dorment-ils jamais? A force de travailler dans leur atelier empli d'odeurs de fèves, ceux de Lindt, en tout cas, doivent avoir les traits tirés.

Voilà donc un nouvel assortiment des pralinés Connaisseurs qui débarque en rayons, avant que le lapin doré à la clochette rouge n'envahisse à nouveau le monde entier. Il s'agit ici plus d'un léger lifting que d'une révolution. On y retrouve des classiques, comme les bâtons au kirsch ou les cornets d'or, mais quelques nouveautés. Nous les avons goûtées: si la perle de cacao a «une très jolie amertume» et est «extrêmement onctueuse», le cœur à l'orange ravit les fans d'agrumes. Il renferme un caramel fruité aux essences d'orange sanguine: à tomber! Autre bouchée addictive: la «diva», avec son amande grillée, ses miettes d'amaretti, sa crème de gianduja, son tendre chocolat au lait… N'en jetez plus! **J. Pl.**

Pralinés Connaisseurs Lindt, 15 fr. 95 les 230 grammes, 25 fr. 95 les 445 gr.